

Le réseau MENFRI : innovation euro-méditerranéenne pour le développement forestier

par Enrique DOBLAS-MIRANDA et al.

Cet article présente le focus sur les initiatives en matière d'innovation pour le développement forestier de la session « Outils et initiatives pour le développement forestier » de la 4^e Semaine forestière méditerranéenne de Barcelone, au travers du projet MENFRI.

Ce projet fait partie de l'appel européen « renforcer la coopération [...] en comblant l'écart entre la recherche et l'innovation » et s'est déroulé sur les deux rives de la Méditerranée.

Introduction : les projets européens comme outils stratégiques de croissance

Les stratégies d'aménagement forestier doivent être orientées en vue de promouvoir l'atténuation des effets du changement global et de garantir l'utilisation durable des biens et services des écosystèmes, de manière à atteindre une économie optimisant les ressources et faiblement carbonée (BOISSEZON (de), 2011). Le secteur forestier joue, dans ce cadre, un rôle particulier en conduisant la science à agir pour le développement des communautés méditerranéennes.

En vue de parvenir à une prise en compte de la foresterie dans les défis sociétaux, l'Union européenne a soutenu de longue date de nombreux projets de coopération euro-méditerranéenne sur la recherche et l'innovation ; depuis les premiers projets sur les compétences en matière de science, technologie et innovation dans les pays méditerranéens (ESTIME, 2004) et sur le développement socio-économique (MEDPRO, 2010), dans lesquels le secteur forestier n'était même pas mentionné, jusqu'à l'aboutissement d'un ERANET consacré à la foresterie dans les pays euro-méditerranéens (FORESTERRA, 2012). Le projet MIRA (favorisant la mise en commun, entre l'Union européenne et les pays partenaires méditerranéens, de pratiques dans l'innovation et la science et la technologie, 2008) mérite une attention particulière

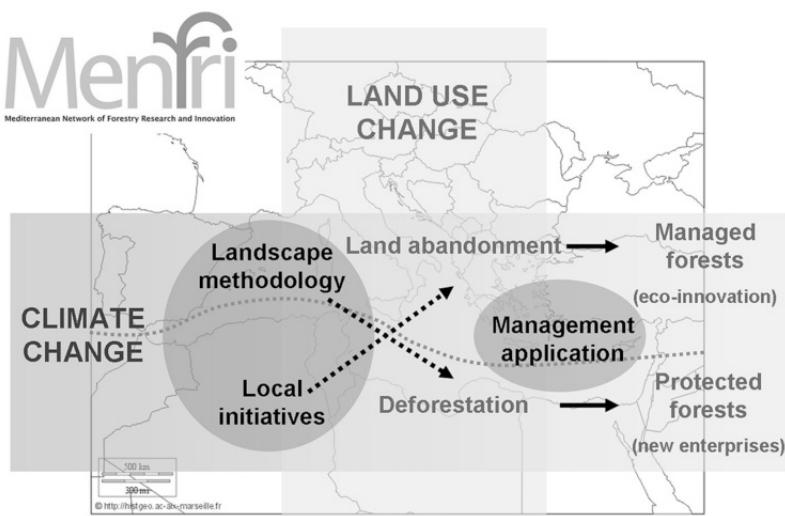
dans la mesure où il incluait l'aménagement forestier en tant que facteur d'intégration des pays partenaires méditerranéens dans le domaine de la recherche européenne (bien que sa phase suivante, MEDSPRING 2013, ne soit pas spécialement dédiée à la foresterie).

En 2013, l'appel à projets européen « *Renforcer la coopération avec les pays du voisinage en comblant l'écart entre la recherche et l'innovation* » émerge avec des objectifs clairs : principalement de renforcer la collaboration euro-méditerranéenne sur l'innovation, de favoriser des partenariats public-privé mutuellement bénéficiaires, de mieux aligner les objectifs de la recherche avec les besoins socio-économiques, de viser des défis sociaux clé d'intérêt commun et de promouvoir l'adoption par le marché des résultats de la recherche, au travers de produits et services innovants. Seul un des projets financés en zone méditerranéenne a été dédié à la foresterie, MENFRI.

MENFRI : Réseau méditerranéen de recherche et innovation en foresterie

Le changement climatique affecte la totalité du bassin méditerranéen, mais les divers changements dans les usages du sol se traduisent différemment selon les régions (DOBLAS-MIRANDA *et al* 2014). Ainsi, dans les pays européens, l'abandon des terres a pour

Fig. 1 :



résultat des forêts nouvelles mais non aménagées, sujettes au feu et aux attaques d'insectes à cause de l'augmentation des températures et de la sécheresse. Dans le même temps, en Afrique du Nord, la surexploitation combinée à un climat plus chaud et plus sec, provoque la désertification.

Le projet MENFRI affirme qu'il existe une solution commune aux deux problèmes : promouvoir la conservation des forêts à travers l'usage des forêts. Cet objectif pourrait être réalisé en partageant les connaissances entre le Nord et le Sud méditerranéens ; les usages traditionnels des forêts au Maghreb sont des sources d'éco-innovation, qui pourraient encourager la gestion des forêts nouvelles en Europe. Simultanément, les pratiques d'usage des sols des pays d'Europe du Sud, pourraient réduire la surexploitation, menant à un usage plus durable des forêts d'Afrique du Nord (Cf. Fig. 1).

MENFRI vise à poser les bases de cet aménagement forestier méditerranéen innovant par trois actions principales :

– premièrement, en rassemblant des experts en développement commercial, des chercheurs et gestionnaires forestiers, des décideurs et les usagers des forêts (des propriétaires à la population) de façon à comprendre les principaux problèmes du secteur et à rechercher des solutions pratiques ;

– deuxièmement, en favorisant les échanges de connaissances entre les deux rives de la Méditerranée, au travers de formations sur les marchés et le commerce, les Systèmes d'information géographique, la certification forestière, la gestion associative et les projets de la Commission européenne ;

– et troisièmement, par la création d'un réseau méditerranéen de recherche et d'innovation forestières, où des acteurs de toute sorte en rapport avec la foresterie, pourraient se rencontrer afin de créer des opportunités innovantes pour toute la région.

MENFRI, en tant que consortium de toutes ces parties prenantes : CREAf (science), Alienor.EU (décideurs), Institut national de la recherche en génie rural, eaux et forêts (aménagement), Warrant Group (affaires), Consorci Forestal de Catalunya (propriétaires), Université Hassan II (populations), pourrait conduire au renforcement de l'aménagement forestier méditerranéen en tant qu'activité durable, éco-innovante et créatrice d'emplois.

La foresterie comme outil de développement

Durant le récent forum Bioéconomie tenu à Barcelone (2014), il a été clairement affirmé que la foresterie offre des possibilités commerciales et des initiatives à l'échelle régionale. Cependant, il a été aussi mis en évidence qu'une série de mesures est nécessaire pour accroître le potentiel de la forêt comme moteur de développement. Par exemple, les propriétaires forestiers privés et les communautés locales dépendant des ressources forestières, qui ont à tort été considérés comme « destructeurs » des ressources, sont en réalité les acteurs cruciaux qui devraient être reconnus et appuyés. A cette fin, la société devrait donner une valeur équitable aux produits forestiers, en considérant non seulement les coûts de fabrication, mais aussi le coût des impacts de la production.

Le message clé est de promouvoir la conservation en même temps que l'exploitation. L'équilibre entre la conservation et l'usage de nos forêts est possible et recommandable. D'un côté, dans le contexte actuel de changement climatique, les forêts ont besoin d'être activement gérées afin d'être préservées. D'un autre côté, les forêts ne devraient pas être surexploitées parce que cela amènerait la perte de matière première pour les industries connexes ou pour les populations intéressées.

Il y a un besoin pour réconcilier les objectifs environnementaux et commerciaux en foresterie. Atteindre l'équilibre mentionné est très important, et implique la coopération de toutes les parties prenantes. Les propriétaires forestiers et les entrepreneurs devraient chercher l'équilibre entre bénéfices à court et à long terme, en se fondant sur le conseil des gestionnaires et des chercheurs, qui devraient travailler ensemble en vue d'améliorer la résilience et la résistance des forêts, plutôt que l'augmentation de la production. Finalement, les citoyens devraient être informés de l'importance (en tant que source de développement à travers le savoir-faire traditionnel) des productions forestières locales. De cette manière seulement, la valeur de la conservation sera renforcée et les décideurs verront l'intérêt de s'impliquer sur le chemin de l'innovation forestière (au travers, par exemple, d'incitations fiscales pour les services environnementaux).

Les barrières actuelles au développement de la foresterie

Pour la réalisation de tels objectifs ambitieux, il a cependant été identifié une série de lacunes. La plupart d'entre elles reposent sur des « contradictions », c'est-à-dire qu'elles sont basées sur des idées ou des principes bons, mais nécessitent une révision ou un point de vue moins holistique. Par exemple les « droits d'usage forestiers » présents dans la plupart des pays du Maghreb sont basés sur un code moral incontestable. Cependant, des populations en croissance (avec d'évidentes questions d'émigration), fortement dépendantes des forêts, ne bénéficiant pas des services de base ni de formation professionnelle, conduisent à la surexploitation des territoires boisés.

De la même manière, plusieurs tentatives de stratégie régionale commune sur les forêts méditerranéennes ont été proposées, mais n'ont pas été suivies d'application réelle. Sans parler des difficultés associées à la création et à la mise en œuvre d'une législation forestière commune sous-tendue par la cohérence et l'entente régionales.

Finalement, il y a un net écart entre l'économie globale et les bénéfices locaux. La concurrence avec, par exemple, les producteurs de bois d'Europe du Nord ou le miel chinois, ont poussé le secteur forestier du Sud à de mauvaises pratiques : recherche de productivité au détriment d'autres facteurs ; abandon des approches artisanales vers une démarche plus industrielle.

Recommandations pour l'avenir

Les contraintes susmentionnées sont seulement des obstacles à franchir, mais les problèmes peuvent être résolus. Les différents experts rassemblés par MEFRI ont déjà proposé plusieurs recommandations qui peuvent être résumées dans quatre lignes directrices pour augmenter le potentiel du secteur forestier :

- faire entrer les entreprises dans les forêts : la chaîne de valeur complète devrait être aussi proche que possible de la source de

Enrique DOBLAS-
MIRANDA
CREAF, Cerdanyola
del Vallès 08193,
SPAIN
Email:
e.doblas@creaf.uab.es

MENFRI team:
Jordi VAYREDA
(CREAF)
Elise REGAIRAZ
(Aliénor.EU)
Gianluca ROSSI,
Elena MELOTTI,
Isella VICINI
(Warrant Group)
Rachida NAFAA
(Université Hassan II)
Abdelhamid KHALDI,
Zouhair NASR,
(INRGREF)
Joan ROVIRA
(Consorci Forestal
de Catalunya)

matières premières, de manière à contribuer à l'éducation, à l'enrichissement et au développement des communautés récoltantes ;

– recherche et réseaux d'innovation : il y a un besoin d'initiatives réunissant les secteurs public et privé pour mettre les bonnes idées en application, les soutenir et même servir d'organisation de suivi, en tirant un enseignement des défis et des opportunités de ces processus intersectoriels ;

– des études pilotes multisectorielles incluant la chaîne de valeur complète : pour servir de bons exemples aux décideurs sur les possibilités et bénéfices des approches à long terme (et de ce fait durables) ;

– valorisation des services et produits forestiers : les gens doivent connaître l'importance de consommer et payer à leur juste valeur des produits régionaux durables, de façon à contribuer à la conservation des écosystèmes et au développement de la société.

En conclusion, un changement de direction est nécessaire, dans lequel éducation et collaboration seront fondamentaux. Recherche innovante et gestion auront à être mises en pratique de manière à être testées, les propriétaires et les entreprises ont besoin d'incitations afin d'adopter de nouvelles pratiques, et la société et ses gouvernements devront appuyer ces initiatives pour leur donner la force nécessaire.

E.D.M.

Remerciements

Nous voudrions remercier les experts invités aux réunions du Groupe consultatif des parties prenantes du MENFRI: Zaki Ahlafi & Mhammed Bouhaloua (Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II), Mohamed Benzyane (BETAF Consulting), Christophe Besacier (Food and Agriculture Organization des Nations Unies-FAO), Rahal Boulgoute (Groupe Boulgoute, Maroc), Gaston Franco (Parlement Européen), Jordi Gené (Institut Català de la Fusta), Dalila Loudyi (Université Hassan II), Nicolas Luigi (PRO Silva France), Tomas Matraia (Commission Européenne), Danilo Monarca (Università della Tuscia), Xavier Pons (Universitat Autònoma de Barcelona), Rafael Rodríguez (Consejo Superior de Investigaciones Científicas), Youssef Saadani (Ministère de l'Agriculture, Tunisie).

Références et sites web

- BIOECO Barcelona, 2014. <http://www.bioecobcn.com>
BOISSEZON (de), B. 2011. Supply of raw materials; resource efficiency and climate action: current state of play. Stakeholder workshop: Horizon 2020 - Societal Challenges. Brussels, 15 July 2011.
DOBLAS-MIRANDA, E., MARTÍNEZ-VILALTA, J., LLORET, F., et al. 2014. Reassessing global change research priorities in Mediterranean terrestrial ecosystems: how far have we come and where do we go from here? *Global Ecology and Biogeography*, 24: 25–43.
ESTIME, 2004. <http://www.estime.ird.fr/>
FORESTERRA, 2012. <http://www.foresterra.eu/>
MEDPRO, 2010. <http://www.medpro-foresight.eu/>
MEDSPRING, 2013. <http://medspring.eu/>
MENFRI, 2013. <http://www.menfri.eu/>
MIRA, 2008. <http://www.miraproject.eu/>

Résumé

La Commission européenne soutient que l'innovation dans le secteur forestier doit servir à l'atténuation des effets du changement global, tout en garantissant une utilisation durable des biens et services écosystémiques. La forêt méditerranéenne pourrait alors être considérée comme un outil de développement ; les utilisations traditionnelles des forêts pourraient être des sources d'éco-innovation empêchant l'abandon des forêts, et les stratégies des territoires et les entreprises pourraient permettre la diminution de l'intensification de l'utilisation des forêts et mener à une utilisation plus durable de celles-ci. MENFRI vise à établir la base de cette gestion forestière méditerranéenne novatrice en rassemblant des experts issus de l'ensemble de la chaîne de valeur du secteur forestier, en facilitant l'échange de connaissances à travers des formations, et par la création d'un réseau méditerranéen de la recherche et de l'innovation forestière. Afin de concilier les objectifs environnementaux et commerciaux du secteur forestier, les experts réunis par MENFRI proposent : d'insérer la chaîne de valeur complète au plus près de la source des matières premières, de créer des réseaux de recherche et d'innovation utiles, de mettre en œuvre des projets pilotes multisectoriels, et de valoriser les services et produits forestiers.